

LIBRES COURS
SOCILOGIE

Sur le terrain

UN DEMI-SIÈCLE D'OBSERVATION
DU MONDE SOCIAL

Jean Peneff

PUG

Sur le terrain



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

La publication de cet ouvrage a bénéficié du soutien du CNL.

Création de couverture: Corinne Tourrasse
Maquette intérieure et mise en page: Catherine Revil
Relecture: Eline Susset, La Relectrice *ad hoc*

Achévé d'imprimer en avril 2021
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery – 58500 Clamecy
Dépôt légal: avril 2021 – N° d'impression: 104179
Imprimé en France
La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®

© Presses universitaires de Grenoble, janvier 2021
15, rue de l'Abbé-Vincent – 38600 Fontaine
contact@pug.fr / www.pug.fr

ISBN 978-2-7061-4724-1

Jean Peneff

Sur le terrain

Un demi-siècle d'observation du monde social

PUG

Avec ce volume, je clos et je paie ma dette pour les chances reçues, moi qui avais beaucoup de handicaps au départ : sociologue par hasard, pur provincial, rural, campagnard même, et aussi Breton pendant vingt ans ! Que de stigmates ! Pourtant certaines personnes m'ont donné ma chance et je l'ai saisie. Je pense bien sûr à mon « frère », et ami depuis cinquante ans, Howard S. Becker. Je pense aussi à des historiens de renom ou d'autres qui ont été bienveillants à mon égard : Jean Maitron, Madeleine Rébérioux, Maurice Aghulon, les philosophes Stéphane Hessel en Algérie et Jean-Paul de Gaudemar, directeur de ma première thèse. Des rencontres, même fugitives, furent également déterminantes : Jack Goody, Everett C. Hughes, Eliot Freidson, Isaac Deutcher, etc. Enfin, je remercie mes éditeurs, tous de bon conseil : dans l'ordre chronologique, Jean-Claude Vatin, Henri Mendras, Anne-Marie Métaillié, Philippe Pignare, Pascal Combemale. Et le dernier, pas le moindre, Alain Blanc. – **Jean Peneff**

Présentation

Ce volume contient un inédit et vingt et un textes publiés, soit la quasi-totalité des articles et contributions à des ouvrages collectifs écrits par Jean Peneff de 1979 à 2012. Seuls deux articles parus dans des revues américaines, «Fieldwork in Algeria» (1985) et «The observers observed: French survey researchers at work» (1988), n'ont pas été retenus, mais leur référence figure dans la bibliographie clôturant ce volume: elle regroupe tous les titres des publications de l'auteur excepté celles constituant cet ouvrage, soit douze ouvrages (dont celui-ci) publiés entre 1981 et 2021 et vingt-deux autres textes (articles, notes de lecture, recension).

Pour quelles raisons et dans quel but, en mai 2015, occitan de naissance et provençal d'adoption, le professeur émérite de sociologie Jean Peneff est-il allé de son propre chef passer trois semaines au contact des migrants regroupés dans ce qui fut nommé la «jungle de Calais» et une semaine dans les camps alentour? Lui ayant posé la question, il m'a répondu: «Pour voir.» L'apparente banalité de cette réponse ne doit pas en masquer la très grande profondeur et les multiples conséquences: elle est révélatrice d'un double positionnement méthodologique et scientifique, mais aussi – et sans doute – politique au sens de souci du bien commun. À la suite de ce déplacement dans les Hauts-de-France, Jean Peneff a écrit ses impressions dans son blog: JeanPeneffEklablog.net

Durant sa carrière d'enseignant commencée dans l'Algérie nouvellement indépendante puis à l'université de Nantes, Michel Verret, directeur du Lersco, l'avait appelé à ses côtés pour participer à des travaux collectifs portant sur les milieux populaires, puis à l'université d'Aix-Marseille où il termina sa vie professionnelle, Jean Peneff a pratiqué les méthodes quantitatives qu'il n'a jamais dédaignées: en témoigne l'essentiel de la deuxième partie du présent volume, soit les textes numéros 4¹, 6 et 7, respectivement

1. Les numéros des textes font référence à la table des articles située en page 13.

intitulés « Abstention ouvrière et participation bourgeoise aux élections de Nantes en 1977 et 1978 », « La fabrication statistique ou le métier du père », « Le recrutement et l'observation des ouvriers par le patronat : étude d'un fichier d'entreprise ».

Mais ses productions intellectuelles illustrent sa volonté de privilégier les méthodes qualitatives. S'il ne nie pas l'intérêt de la méthode des entretiens, il relève qu'elle est souvent superficielle, peu critique et utilisée pour des recherches contractualisées et devant déboucher sur des résultats utiles si ce n'est probants, en somme et souvent une facilité pour sociologues pressés confrontés aux contraintes du marché. Fort de ces convictions, Jean Peneff, s'éloignant du paradigme holiste, a privilégié deux méthodes qualitatives : l'analyse biographique et l'observation participante.

Impliqué dans le laboratoire dirigé par Michel Verret, il a publié plusieurs ouvrages fondés sur l'analyse des autobiographies de militants syndicalistes et d'enseignants des écoles publiques et privées : les références de ces ouvrages figurent dans la bibliographie exhaustive clôturant ce volume. Cette orientation méthodologique et intellectuelle trouve en 1985 son aboutissement avec la soutenance de sa thèse d'État dont une partie a été publiée sous le titre de « La méthode biographique. De l'École de Chicago à l'histoire orale » (1990). L'intérêt de cette option méthodologique est rappelé dans le texte numéro 14 intitulé « Les grandes tendances de l'usage des biographies dans la sociologie française ».

Mais l'option méthodologique ayant la préférence de Jean Peneff est sans conteste l'observation participante, dont, en France, il est un éminent représentant et qu'il a contribué à relégitimer, notamment en lien avec d'autres sociologues français tenants de cette méthode et parmi eux : Jean-Michel Chapoulie, Jean-Paul Briand, Henri Peretz. Comme il aime à le rappeler dans certains de ses textes, il a toujours été porté vers l'observation à laquelle il a été initié par les multiples activités qu'enfant et adolescent il avait sous les yeux dans son village natal semi-rural à la périphérie toulousaine. L'observation, cette illustration de la métaphore du regard sociologique, prend toute son ampleur dans l'un de ses ouvrages *Le Goût de l'observation* (2009), ouvrage ample et didactique, simultanément simple et ambitieux, lisible et profond, comme toujours avec Jean Peneff.

Et dans le présent volume, le lecteur trouvera de nombreuses déclinaisons de ce goût de l'observation en général, participante en particulier. Ainsi, par exemple dans la troisième partie, des textes 8 et 9 respectivement intitulés « Le travail du chirurgien : les opérations à cœur ouvert » et « Le travail

à la morgue de l'hôpital : des professionnels méconnus » (texte inédit). Comme dans ses deux ouvrages portant sur les services d'urgence à l'hôpital, *L'Hôpital en urgence, Études par l'observation participante* (1992), *Les Malades des urgences, une forme de consommation médicale* (2000), il est allé observer le travail en acte. Et cette posture méthodologique est aussi mise en perspective avec des orientations anciennes de la sociologie, notamment dans le texte numéro 17 intitulé « Le début de l'observation participante ou les premiers sociologues en usine ». Jean Peneff se sait et se veut membre d'une tradition que l'objectivisme sociologique de l'école française durkheimienne a momentanément effacé de la doxa disciplinaire.

Tant à propos des biographies que de l'observation participante, Jean Peneff travaille de la même manière : c'est un praticien de la chose, il va voir, soucieux ensuite d'inscrire sa démarche dans une réflexion plus englobante. Ce sociologue sur le terrain, malicieux, empathique mais aux aguets, souvent bricoleur inventif, malin pour tromper la vigilance des services algériens de sécurité qui ne voulaient pas le voir mettre à jour des pratiques économiques hétérodoxes dans une Algérie socialiste, n'est jamais enfermé dans son objet : sa très vaste culture disciplinaire et générale lui permet d'éviter deux écueils : la généralisation abusive à partir du cas et la pauvreté du simple compte rendu. Ethnographe du détail signifiant, il se sent proche des historiens comme le texte numéro 18 l'indique : « La lecture d'historiens, une double invitation à l'ethnographie ».

Plusieurs aspects caractérisent cet ensemble de vingt-deux textes dont les contenus constituent une excellente introduction à l'œuvre de Jean Peneff.

D'abord, une diversité des objets abordés. Étudier les activités économiques et l'organisation du travail dans l'Algérie devenue indépendante, soit les textes numéros 1, 2 et 3 de la première partie, puis les itinéraires de militants syndicaux, enfin les multiples caractéristiques de l'homme au travail et au contact des corps, aux urgences, au bloc ou à la morgue, et sans parler du texte numéro 21 intitulé « Football : la pratique, la carrière, les groupes », signifie que Jean Peneff est ouvert sur le monde. Pour lui, il n'y a pas de mauvais objets, même s'il a pu considérer qu'il y avait quelques mauvais sociologues mais aussi de très bons, en France et à l'étranger. L'observation l'a conduit à rencontrer des praticiens modestes, des gens du commun où qu'ils soient, par exemple les bénévoles dans la jungle de Calais, les personnes de la salle d'attente de l'hôpital de Chicago qu'il est allé observer et dont il rend compte dans le texte numéro 10 intitulé « La face cachée d'*Urgences*, le feuilleton télévisé » : se servant de cette observation réalisée dans le vrai hôpital dans lequel la série se déroule et où elle fut partiellement tournée, il s'interroge

sur ces deux moyens de rapporter des informations, l'image virevoltante de la série classieuse et grand public et l'observation *in situ* d'apparence plus limitée, retenue. Si Jean Peneff aime les plaisirs de la conversation, il est rétif aux médias qui, pour l'essentiel, ne prennent pas suffisamment le temps d'aller voir les gens du commun à l'ouvrage. C'est un homme de l'écrit qui se donne le temps de voir : il peut même défendre le fait qu'ayant choisi ses objets, il ne tient surtout pas à rechercher des financeurs, sans doute estimant que la sociologie doit maintenir sa légitimité en ne payant aucun billet d'entrée potentiellement attentatoire à la production d'une vérité scientifique qui pour lui doit être recherchée mais dans une discrétion érudite. Mais c'est aussi un homme du temps historique long comme en témoignent ses deux ouvrages : *La Fin des Républiques* (disponible sur son blog) et *Maintenant le règne des banquiers va commencer*, avec Mustafa El Miri (2005).

Ensuite, une proximité intellectuelle avec ce qu'il est convenu d'appeler l'École de Chicago. Lire Jean Peneff en général, et ces vingt-deux textes en particulier, revient à rencontrer l'École de Chicago, ses divers membres et, parmi eux, les représentants de la troisième génération qu'il a connus : Anselm Strauss, Eliot Freidson et surtout Howard S. Becker dont, depuis cinq décennies, il est resté l'ami. Les multiples travaux relevant de l'École de Chicago dont il est un fin connaisseur lui ont offert un cadre scientifique (l'interaction) et méthodologique (l'observation) à qui il est resté fidèle. Les proximités entre Becker et Peneff peuvent être ainsi illustrées : Howard S. Becker a signé quelques pages dans le livre de Jean Peneff intitulé *Le Goût de l'observation*. Et Jean Peneff a publié en français (en 2014) une synthèse de l'œuvre de Becker traduite en anglais et postfacée par Becker (2018) : *Howard S. Becker, Sociology and Music in the Chicago School*. Pour lui, homme issu du peuple qu'il a côtoyé, la sociologie est de proximité, d'homme à homme : Jean Peneff ne jargonne pas, son style est clair, ses énoncés maîtrisés, tout le monde peut le lire comme tout le monde peut lire Becker en traduction française. La proximité intellectuelle des deux amis est aussi visible quand dans le texte numéro 20 intitulé « Les idées originales d'Howard S. Becker pour enseigner la sociologie », Jean Peneff rapporte leur rencontre durant les années 1970 dans les sous-sols de l'université de Chicago où Becker enseignait la sociologie de façon non conventionnelle, jamais pesante mais subtilement exigeante.

Par ailleurs, l'importance de l'observation participante. Jean Peneff a longtemps été le licencié le plus âgé de la fédération Rhône-Alpes de football, jouant à l'arrière, demi défensif, sentinelle enrayant les attaques adverses. Certes ce sport et ses alentours ont été saisis par de grandes figures

de la sociologie ayant produit des analyses savantes et élaborées. Le sociologue, footballeur amateur, praticien du dimanche avec ses copains issus de milieux sociaux différents, parle des plaisirs et techniques du dribble, cite les noms des goals de légende. L'une des responsabilités du sociologue consiste à se mettre à hauteur d'hommes et non pas à pratiquer l'observation du haut des seules tribunes dont une partie est réservée aux *very important persons* et à la presse qui sont au spectacle et voient l'activité de loin, sans la sueur. L'observation participante permet d'incorporer l'expérience d'autrui, d'approcher les sociabilités par le bas, de mesurer les alternances des grandeurs et des misères, de mentionner les latences, de respirer les atmosphères. En un mot, elle seule initie au temps long, permet le dévoilement *via* une patience respectueuse, inscrit les hommes dans les lieux. Durant deux séjours de trois mois chacun, Jean Peneff fut brancardier à mi-temps dans deux services d'urgences : il est allé sur les lieux de l'accident de la route, a vu les enchaînements des gestes professionnels, ramassé des bouts de corps humains et payé son tribut symbolique pour être à la hauteur du milieu qui l'avait accueilli.

En outre, la prudence d'interprétation et la priorité donnée à l'induction. Un temps proche des grands systèmes interprétatifs, dont les tenants volontiers didactiques avaient conscience de leur supériorité explicative, Jean Peneff s'en est éloigné : les dégâts de la guerre d'Algérie qu'il a vus de ses yeux effarés l'ont marqué à jamais et l'approche modeste des situations et des interactions aura désormais sa préférence. Comme nombre des membres des générations actuelles de sociologues se réclamant du pragmatisme, il organise ses travaux selon des cercles concentriques. La possible montée en généralité ne peut être déduite mais précautionneusement, progressivement construite, par tâtonnement et le hasard n'est pas à exclure. Seuls les idéologues maîtrisent l'horizon.

Enfin, le lien entre expérience individuelle et réflexions générales. Clément Ader, l'un des inventeurs de l'avion, est de sa parentèle. Jean Peneff lui a consacré un livre aussi simple d'accès que profond dans les analyses qu'il propose de l'ascension de cet inventeur de génie dans la France devenant puissance industrielle : l'ingénieur occitan dialoguait avec ses techniciens et ouvriers. Pour donner forme à l'avion, Ader observa longuement le vol des oiseaux et fit différents essais. Jean Peneff a vu, parmi tant d'autres, le maréchal-ferrant et le cultivateur, l'instituteur et le notaire, le cheval et la voiture. Il a donc observé les hommes et les gestes, vu les apprentissages par corps, bénéficié des manipulations. Il déplore le caractère trop abstrait des enseignements contemporains qui récusent le toucher et s'enferment dans

le lointain. Dans le texte numéro 22 intitulé « La Bulgarie expliquée aux Européens », il remonte à ses sources personnelles, car son père, résistant durant la Seconde Guerre mondiale, avait fui la misère de ce pays. Il s’y rendit et rencontra des cousins. Néanmoins, ce temporaire retour au pays est aussi pour lui l’occasion d’inclure le destin de sa famille bulgare, donc le sien, au sein des flux migratoires propres à cette partie de l’Europe danubienne. Jean Peneff sait joindre le particulier et l’universel.

Les textes n’ont pas été modifiés par l’éditeur, sauf à propos de quelques exceptions concernant la forme. Revues et ouvrages collectifs n’ont pas les mêmes normes éditoriales : ceci explique que le recours aux appels de notes, la présentation des notes en bas de page, les normes de présentation des ouvrages cités, ne sont pas identiques dans les textes ci-après : j’invite le lecteur à lire les notes de bas de page écrites par l’auteur, car elles sont l’occasion de commentaires avisés, parfois teintés d’ironie, en tout cas riches de contenu. Tous les textes ne comprennent pas de bibliographie et quand Jean Peneff en a proposé une, elle clôt toujours le texte, il n’y a donc pas, en fin d’ouvrage, une bibliographie récapitulative. Ici et là, des précisions bibliographies ont été ajoutées.

12

La parution de ce recueil de vingt-deux textes résulte d’une triple collaboration. Le service de la reprographie de l’Université Grenoble Alpes (UGA) a numérisé les textes publiés sous forme papier. Jean-Marc Francony, Maître de Conférences en sciences de l’information et de la communication à l’UGA, responsable du master « Les métiers du livre », a, avec la promotion 2019-2020 des étudiants de master 2, organisé et supervisé le travail de formatage, d’harmonisation et d’homogénéisation des textes numérisés. Les Presses universitaires de Grenoble ont accepté de publier ce volume. Je les remercie vivement d’avoir contribué à rendre possible la parution de ce recueil. Je remercie aussi les éditeurs et responsables de revues d’avoir donné les autorisations nécessaires pour que des textes déjà publiés puissent intégrer ce volume. Enfin, je remercie Jean Peneff pour la confiance qu’il m’a témoignée et pour les encouragements qu’il m’a prodigués. J’espère que ce recueil permettra au lecteur de rencontrer un sociologue vivant et vibrant.

*Alain Blanc, sociologue,
professeur, enseignant chercheur au Laboratoire de Recherche
sur les Apprentissages en Contexte (LaRAC),
Université Grenoble-Alpes*

Table des matières

Présentation	7
Table des articles	13
Première partie. L'expérience algérienne	13
Deuxième partie. Comportements électoraux et recours aux analyses statistiques	13
Troisième partie. Le travail à l'hôpital	13
Quatrième partie. Autobiographies et biographies	14
Cinquième partie. L'observation	14

Première partie **L'expérience algérienne**

457

La coopération, l'Algérie et la jeunesse de la sociologie	17
La jeunesse politisée entre 1940 et 1990	18
La coopération en Algérie : un cas à part	19
« Invention » d'une sociologie en Algérie de 1965 à 1972	24
Enquêtes	26
Dans les pas de Bourdieu	26
Enquêter sous l'œil de la police	27
Conclusion : ce que nous avons appris et ce que nous avons manqué	30
Bibliographie	31
Les chefs d'entreprise en Algérie	33
Le secteur privé en économie socialiste	33
Les « entrepreneurs-marchands »	35
Les entrepreneurs-ouvriers	37
Les promoteurs non dirigeants	39
Un esprit d'entreprise familial	39
La succession	42
L'infiltration de l'administration	43

Trajectoires sociales et carrières des patrons algériens	47
Les diverses fractions patronales	49
Les anciens négociants	52
Un élève de Ben Badis	56
De l'Alsacienne à l'Atlasienne	58
Les anciens commerçants et employés	58
Le descendant de Mokrani	61
Le fils du marchand de tapis	63
Les anciens ouvriers	64
Un ancien porteur d'eau	67
Le retour de l'émigré	68
Les capitalistes et l'État	69

Deuxième partie

Comportements électoraux et recours aux analyses statistiques

Abstention ouvrière, participation bourgeoise aux élections à Nantes en 1977 et 1978	75
Approche du phénomène de la non-inscription électorale à Nantes	78
Présentation des bureaux de vote étudiés	79
Étude de la non-inscription selon la catégorie sociale	83
L'abstention officielle	87
Étude de l'abstention officielle selon les catégories sociales	89
L'abstention partielle ou l'abstention sur un tour dans une élection à deux tours	96
Conclusion	101
Chronique. La non-inscription électorale en France	103
Le droit et la pratique	104
Sociologie d'une population non inscrite	106
Essai d'interprétation	110
Conclusion	113
La fabrication statistique ou le métier du père	115
L'enquête	119
Observation de l'interaction enquêteur-étudiant	121
Même question, mêmes étudiants, réponses différentes	123
Les principales différences dans les résultats	124
Les différents codages de la même réponse	126
Les principales différences : non-réponses et autres indéterminées	127

Le recrutement et l'observation des ouvriers par le patronat	133
Les établissements J.-J. Carnaud et Forges de Basse-Indre	136
Les effectifs	137
Salaires et situation syndicale	138
Les fichiers	140
La réaction des ouvriers à l'offre d'emploi	144
La durée des embauches	146
L'absentéisme	148
Les raisons de la mobilité	149
Les prêts aux institutions d'État	151
Les parades patronales	156
Les Polonais et les Bretons	156
Le paternalisme	158
Qui observe les ouvriers et avec quelles catégories de jugement ?	161
La perspective institutionnelle	166
Généralisation	168
Interactionnisme et marxisme	170
ANNEXE I. Sources	173
Le fichier du personnel	173
Autres sources	174
ANNEXE II. Caractéristiques des ouvriers	175
Références bibliographiques	176

Troisième partie

Le travail à l'hôpital

Le travail du chirurgien : les opérations à cœur ouvert	181
Les conditions de travail	183
Permanence des contenus et des formes du travail	184
Le chirurgien : un homme à part dans l'hôpital	186
L'ambiguïté de l'observateur : attendu et redouté	188
Le déroulement d'une opération : du corps objet au corps fouillé	191
L'ouverture	191
Le cœur de l'opération	193
La coopération conflictuelle	194
Les progrès dans l'usage de la main	195
La fermeture	200
La double fonction du chirurgien	202
La distance ou l'adhésion au rôle de chirurgien	204
L'autre travail du chirurgien : organisateur de services	205
Le préalable des greffes : de l'éligibilité à la candidature	208
Bibliographie	211

Le travail à la morgue	213
Organisation du travail et missions multiples	214
La gestion des flux	215
Le travail des médecins	217
Les relations avec les familles	218
Travail sur le corps et honneur dans le <i>dirty work</i>	221
La face cachée d'Urgences, le feuilleton de la télévision	225
Urgences médiatiques	227
Le lent cheminement de la conception de la série <i>Urgences</i>	227
La participation des médecins	229
Les salles d'attente	231
Cook County Hospital (CCH)	231
L'arrivée	234
Les salles d'attente n° 2 et 3	235
Les coulisses des urgences et celles de l'émission	241
Chicago vu par Hollywood	243
Biais et artefacts	245
Enquêter à l'hôpital	251
Comment ont pratiqué les « grands ancêtres » ?	251
La situation en France	254
L'observation pratiquée de manière indépendante et ses biais	258
La transition vers une recherche plus équilibrée	260

Quatrième partie

Autobiographies et biographies

Autobiographies de militants ouvriers	265
Les conditions de l'enregistrement des autobiographies	273
Le travail	279
Les travailleurs des chantiers navals	281
Les trois périodes : « 34 », « 36 », « 38 »	284
La grande époque 1952-1955	285
1967-1968	286
La violence des affrontements	286
Les souvenirs de guerre	290
La vie quotidienne	292
Conclusion	293

Autobiographies d'enseignants d'écoles publiques et privées	295
Présentation	295
Méthode	296
L'origine sociale	300
Les différents types d'école	303
Être instituteur, ce n'était pas simplement faire la classe	303
La concurrence	305
La forme autobiographique	307
Les grandes tendances de l'usage des biographies dans la sociologie française	309
Dans les années 1970, l'approche biographique	310
La méthode biographique	311
Entretien biographique et rapports de classe	319
Contexte de l'entretien	320
Circonstances de l'entretien	322
Inversion des faits et jugements biographiques	324
Le mythe dans l'histoire de vie	327
Histoires de vie de délinquants	329
Histoires de vie de syndicalistes	333

Cinquième partie

L'observation

Les débuts de l'observation participante ou les premiers sociologues en usine ...	343
Les premières tentatives de l'après-guerre	346
Les livres des années soixante-dix	353
Conclusion	356
Bibliographie	359
La lecture d'historiens, une double invitation à l'ethnographie	363
Un usage naturel de l'ethnographie en histoire	363
Une ethnographie spontanée chez certains médiévistes et modernistes	364
Une ethnographie salutaire contre l'évidence du témoignage	365
L'ethnographie instrument du métier d'historien du temps présent	367
Un besoin impérieux d'histoire en sociologie du travail dans les professions supérieures	369
La dynamique interne des professions	369
Les fausses évidences de l'instruction généralisée	371
Les bouleversements de l'exercice de la médecine et leur histoire	373
Conclusion	376

Mesure et contrôle des observations dans le travail de terrain	379
Retour sur le passé	380
Les mesures et les comptages	381
Observer et compter	382
Les calculs implicites et les indicateurs complexes	385
L'observation participante et les métiers de service	390
L'expérimentation	392
Le croisement des variables	394
Les interprétations données par les acteurs à la situation de travail	395
Biographies et interactions au travail	397
Conclusion	400
Les idées originales d'Howard Becker pour enseigner la sociologie	403
Observation d'un cours de H. Becker	404
L'écrit comme instrument pédagogique	406
Les conseils d'écriture et les résistances étudiantes	409
L'organisation de l'enseignement universitaire selon H. Becker	410
Football : la pratique, la carrière, les groupes	413
Un quatuor de goals étonnant : Céline, Nabokov, Camus, Montherlant	416
Un sport à la gloire du pied	417
La carrière du joueur	419
L'entrée dans le métier	420
L'apprentissage et l'acquisition progressive de la technique	421
La sortie	424
Normes implicites et conditions de travail	424
Postes et conditions de travail	426
Le dribble comme interaction	429
Définition et analyse des situations	430
Les progrès techniques dans le football	433
Le brassage ethnique ou de classes sociales	436
La Bulgarie expliquée aux Européens	439
Un îlot de pacifisme	443
Les négociants et les paysans : différences de culture et de patriotisme	444
La fierté sauvée et l'honneur scolaire	448
L'absence d'antisémitisme virulent	450
Présentation à des publics indifférents	451
Un peu d'histoire	452

Bibliographie de Jean Peneff	455
Ouvrages	455
Autres textes publiés	456